

Qu'il me soit permis de mentionner d'une façon particulière le chef de l'opposition de Sa Majesté au Sénat. Le sénateur Brooks et moi-même sommes amis depuis son arrivée au Sénat. Il m'a été donné de constater ses grandes qualités de chef. Toute mon admiration et tout mon respect lui sont acquis et j'espère, avec le temps, avoir la chance de gagner sa confiance et son respect. Si, dans l'avenir, nos idées et nos vues politiques accusaient une certaine diversité, ce qui, j'en suis sûr, ne serait pas considéré comme anormal, cela ne devrait en aucune manière, j'en suis également certain, influencer notre respect réciproque.

Honorables sénateurs, c'est dans ces dispositions que je me propose de m'acquitter de ma tâche. J'exprime encore une fois l'espoir que notre chef revienne rapidement parmi nous; il constatera, j'en suis sûr, que le Sénat a accompli ses travaux avec le même esprit de collaboration et de coopération qui régnait lors de son départ.

ÉLOGES FUNÈRES

HOMMAGES À LA MÉMOIRE DE FEU LES
SÉNATEURS LAMBERT, WOOD ET
COMEAU

L'honorable Paul-H. Bouffard: Honorables sénateurs, la première fonction qui m'échoit dans mon nouveau rôle, en cette enceinte, m'est très pénible. Je dois appeler l'attention des honorables sénateurs sur le tribut que la nature a exigé de certains de nos membres depuis notre dernière séance. La mort a ravi trois des sénateurs les plus illustres: le sénateur Lambert, le sénateur Wood et le sénateur Comeau.

Le sénateur Norman Lambert, qui est décédé au début de novembre, dans sa quatre-vingt et unième année, était l'un des plus distingués représentants du Sénat. Sa carrière a été caractérisée par le succès qu'il a remporté dans plusieurs domaines. Au début de sa carrière, il s'est acquis la réputation d'un des journalistes les plus remarquables au Canada; en effet, il n'a jamais cessé de s'intéresser au journalisme. Le sénateur Lambert a toujours écrit de la prose de main de maître, ne cessant d'être très recherché comme critique littéraire et essayiste. Ses antécédents journalistiques lui ont été très utiles dans cette assemblée et les discours qu'il a prononcés ici étaient remarquables, car ils témoignaient non seulement d'une parfaite compréhension du sujet mais également de l'emploi précis et émouvant de la langue anglaise.

Le sénateur Lambert n'était pas seulement un observateur des événements publics au Canada. Il y participait. C'est dans l'Ouest canadien qu'il a fait ses premières armes en politique. Il était secrétaire du Conseil cana-

dien de l'agriculture au cours des années actives qui ont précédé la création du parti progressiste. En 1932, il était nommé premier secrétaire de la Fédération libérale nationale qui venait d'être créée et il a dirigé l'organisation du parti libéral durant sa campagne électorale fort fructueuse de 1935. Plus tard la même année, il était élu président de la Fédération libérale nationale, succédant au très honorable Vincent Massey. En janvier 1938, il était appelé au Sénat.

Sa carrière au Sénat canadien fait honneur tant à lui-même qu'au Sénat. Beaucoup d'entre vous avez connu le sénateur Lambert plus longtemps que moi; vos observations nous feront mieux connaître l'homme. Qu'il me soit permis de dire que le sénateur Lambert représentait de bien des façons ce qu'il y a de meilleur dans la tradition du Sénat.

Il s'intéressait à tous les sujets dont nous étions saisis et était un membre actif de nos comités. En outre, il s'adonnait à l'étude du Parlement et de son évolution et il était dans ce domaine un des critiques les plus éclairés et les plus sûrs.

Honorables sénateurs, les funérailles du sénateur Lambert ont eu lieu le 8 novembre. Le premier ministre du Canada y a assisté, ainsi que le leader du gouvernement au Sénat et bien d'autres personnes en vue. Je ne puis m'empêcher de penser que ce jour-là, qui était précisément le jour des élections nationales, était tout indiqué pour pleurer la mort de notre ancien collègue, le sénateur Lambert. Son absence créera un vide dans notre assemblée, mais je sais bien qu'elle se fera sentir de façon plus cruelle encore pour sa chère épouse et ses quatre enfants. C'est vers eux que vont nos pensées et je leur offre nos plus sincères condoléances.

Honorables sénateurs, au mois de novembre, nous avons également perdu l'honorable Thomas Wood, de Regina. Le sénateur Wood était membre du Sénat depuis 1949. Il avait été intimement lié au progrès de sa province et de sa région et avait fait une carrière remarquable en Saskatchewan avant de venir à Ottawa. Son activité dans les affaires a été multiple et couronnée de grands succès. D'autre part, le sénateur Wood trouvait le temps d'aider de façon constructive le parti de son choix. Pendant de nombreuses années, il fut le principal organisateur du parti libéral provincial, et il entretenait avec le très honorable J. G. Gardiner de longues relations, qui se sont avérées des plus fructueuses.

Les intérêts de la Saskatchewan lui tenaient à cœur ici au Sénat. Dans le premier discours qu'il a prononcé en cette enceinte après sa nomination, il a abordé les problèmes qui se posaient à l'agriculteur de l'Ouest